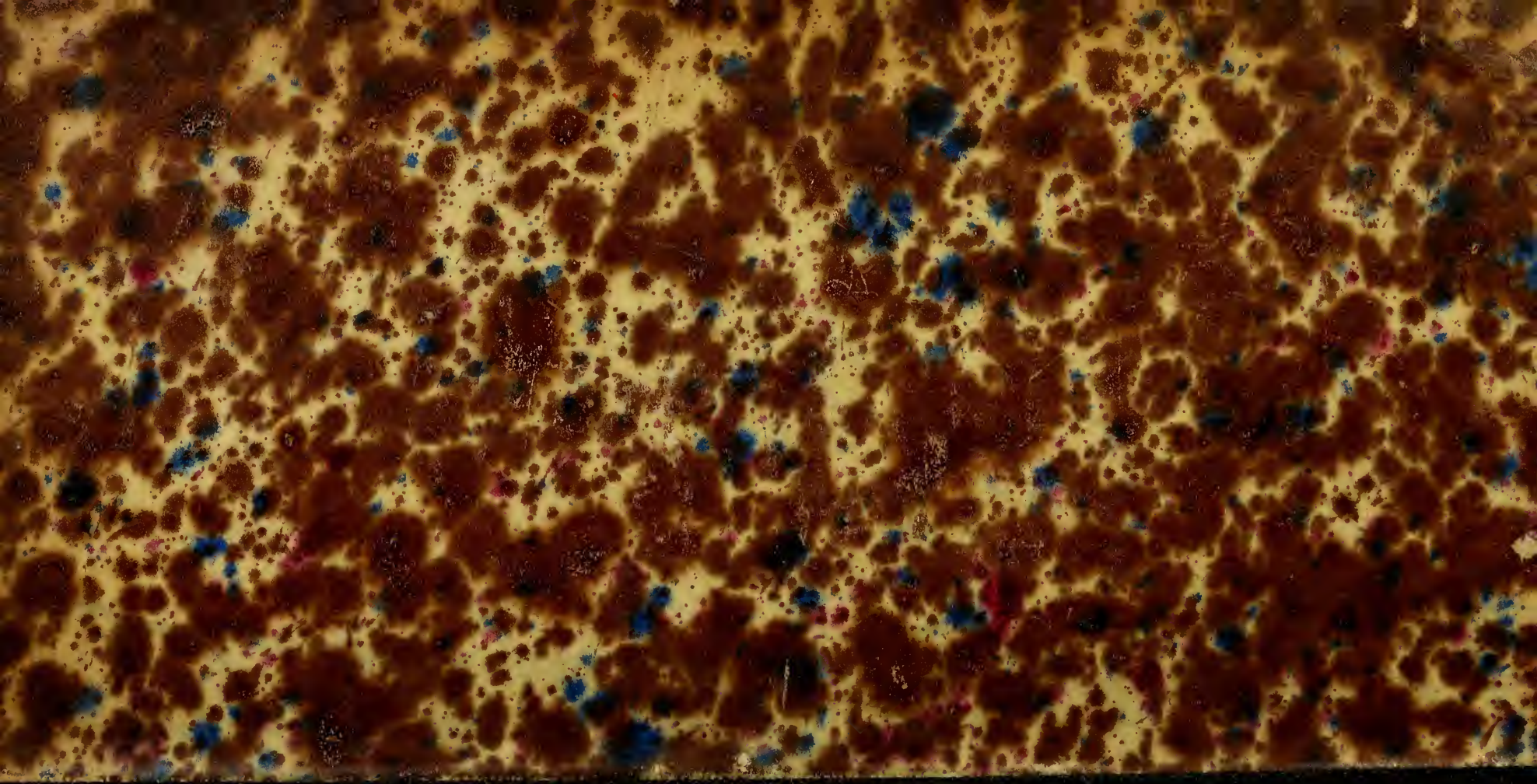


Accessions
159,815

Shelf No.
XG 3656.20

Barton Library.

Thomas Pennant Barton.

Boston Public Library.
Received May, 1873.
Not to be taken from the Library.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library

http://www.archive.org/details/adressedeplusdix00lelo

# ADRESSE

## *De plus de dix millions de Citoyens Passifs*

## A L'ASSEMBLÉE NATIONALE. (1)

Le voilà donc le fruit de vos décrets stupides,
De vos cris forcenés, de vos trames perfides,
Législateurs obscurs, bourreaux de mon pays,
Bourreaux des citoyens que vous avez trahis!
Sur un goufre profond la France est suspendue,
Et vous le publiez, vous qui l'avez perdue!
Vous ne rougissez pas d'avouer le danger,
Où vous avez pris seuls plaisir à la plonger!
Oui, monstres, ses malheurs sont votre propre ouvrage.

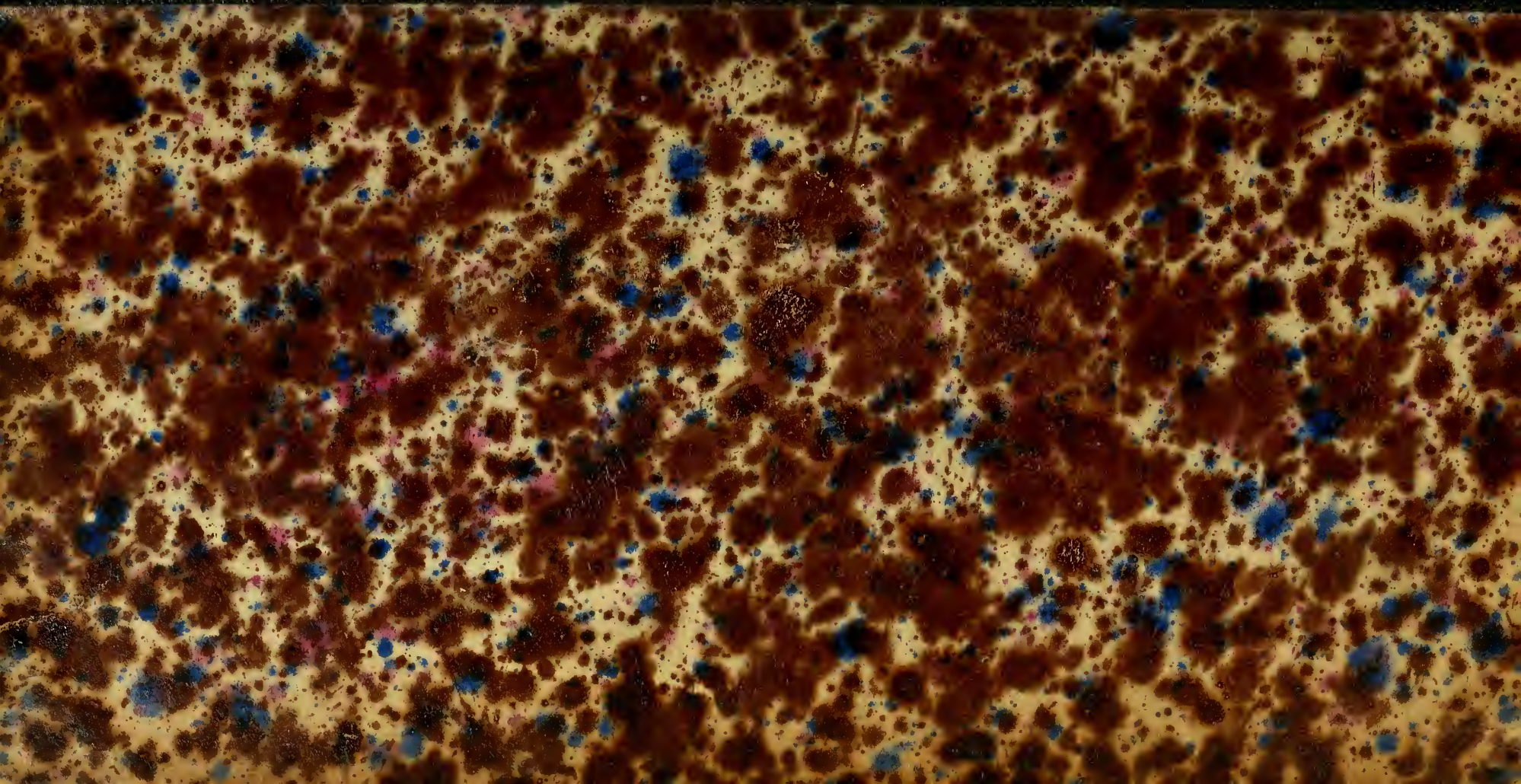
(1) *Par l'Assemblée Nationale, on n'entend pas ici parler de cette partie de l'Assemblée qui a montré jusqu'ici l'amour du bien, des talens et de la fermeté; ni de celle qui, sous le nom des* INDÉPENDANS, *se laisse dominer servilement par le parti des factieux, mais de cette portion inepte et turbulente qui s'est arrogé le droit de tout régler, de tout brouiller, de tout perdre, et dont le faux patriotisme tue véritablement la Patrie.*

On sait tous vos projets, tout ce que votre rage
Médite, dans ces jours de tumulte et d'effroi,
Pour renverser enfin et les loix et le Roi :
Il ne vous en faut plus; et dans votre délire,
Vous vous flattez d'avoir le vœu de tout l'empire;
Malheureux! connoissez, respectez les François.
Pour leurs Représentans ils n'avoûront jamais
D'aveugles factieux une cohorte impure,
Qui *tranpire* le crime, et vomit le parjure.
Grands dieux! un Condorcet, un Bazire, un Chabot,
Le Cointre, Isnard, Merlin, Thuriot et Brissot,
D'un Peuple juste et grand seroient les mandataires!
Des brigands, de nos droits seroient dépositaires!
Le sort nous a-t-il donc réduits à préférer
Le plus vil des moyens pour nous deshonorer?
Non: quoique dans leurs clubs une ligue infernale
Disposant à son gré d'une tourbe vénale,
Les ait mis, par intrigue, au rang des députés,
Par tous les vrais françois ils en sont rejettés.
Mais depuis près d'un an, qu'ont-ils fait pour la France,
Ces graves Sénateurs boursouflés d'ignorance?
La forme d'un fauteuil, un titre contesté,
Tenant, au premier pas, leur génie arrêté,
De leurs rares talens ont donné la mesure:

Tels sont tous les travaux de leur législature.
De scandaleux débats, des accusations,
Des adresses de clubs, des députations,
Bien sûres d'obtenir un accueil favorable,
N'ont cessé d'occuper cette horde exécrable.
Le mensonge par elle est toujours écouté;
Ses murmures toujours couvrent la vérité.
Sévère à la vertu, facile pour le crime,
Elle protege l'un, et l'autre elle l'opprime.
La vile populace est le dieu qu'elle sert,
Le dieu qui la créa, de qui tout est souffert.
Ainsi des comtadins les meurtriers féroces,
Absous, par un décret, de leurs forfaits atroces,
Ont prouvé, sans réplique, aux yeux de l'univers,
Qu'il est dans le sénat des hommes plus pervers;
Plus vils, plus corrompus, pétris de plus de vices,
Que Jourdan, que Duprat, Mainville et leurs complices.
Infortuné Monarque, ô Louis! ô mon Roi!
Ton assassin de même est absous par la loi!
Continuez, cruels, et punissez la France
D'avoir prostitué sur vous sa confiance.
Pour mieux perdre l'état, redoublez vos efforts;
A force d'attentats étouffez vos remords.
Déja sans alliés, sans argent, sans armées,
Par vos soins au-dehors la guerre est allumée;
Déjà, proche du Rhin, tous les rois conjurés,

Menacent de franchir ses bords mal assurés.
Offrez-leur un succès plus prompt et plus facile;
Doublez de vos suppots la cohorte imbécille ;
Assemblez tous vos clubs, que de tous les tréteaux
S'élevent mille voix contre nos généraux ,
Pour faire massacrer nos légions nouvelles;
Enlevez-leur les chefs qui veilleroient pour elles.
Que Lukner, la Fayette abandonnent leur camp,
Faites-les remplacer par Philippe et Jourdan.
Tandis que les François mourront sur la frontiere,
Faites de tout l'empire une vaste glaciere ;
De la guerre civile allumez les flambeaux ;
Dictez vos loix de sang au milieu des tombeaux;
Faites assassiner le frere par le frere ,
La mere par le fils , et le fils par le pere ;
D'avance jouissez de toutes ces horreurs ;
Mais tremblez , scélérats! nous aurons des vengeurs.

JUVENAL.

---

De l'Imprimerie de la Fraternité, rue des Bons-Enfans, et se trouve chez les Marchands de Nouveautés.